

« Ô Vous tous, saints amis de Dieu, prenez part à nos travaux et à nos combats, ayez pitié de nos innombrables misères, souvenez-vous de nos tentations, tendez-nous une main secourable, faites entrer par vos prières notre frêle navire dans le port de la bienheureuse éternité. »
D'après Saint Augustin



Cette église reste un lieu vivant où se réunissent les chrétiens pour la célébration de baptêmes, mariages et obsèques

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissessaintlubinduperche@orange.fr



ÉGLISE NOTRE DAME DE LA GAUDAINÉ

Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations ! C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Le bourg de la Gaudaine tel que nous le connaissons ne se développa que fort tardivement : il était à l'origine constitué seulement du prieuré avec son église. Cet ensemble existait là depuis le XIIème siècle dans le cadre d'une campagne simple et paisible, où prend source le petit ruisseau d'Arcisses qui se jette dans le Val-Roquet à Nogent le Rotrou. Le prieuré Notre-Dame de la Gaudaine dépendait de l'abbaye de Saint-Chéron à Chartres.

Un prieuré est un monastère généralement créé par une abbaye plus importante sur un domaine foncier qui lui a été donné : il est placé sous l'autorité d'un prieur, lui-même dépendant de l'abbé.

Le prieuré est desservi par des moines qui vivent souvent durement et très pauvrement. Venant de l'abbaye-mère, ils gèrent le temporel sur place et envoient les revenus à leur abbaye, laquelle les dote d'une église qu'elle construit et entretient.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Le nombre de moines d'un prieuré est très variable selon les cas, les époques et les lieux, depuis un seul desservant qui exerce les fonctions d'un vicaire, jusqu'à une véritable communauté monastique avec un cloître.

Dans ce cas, le prieur ne se distingue d'un abbé que par son titre. Ces grands prieurés avaient rang d'abbaye et disposaient également de prieurés dépendant d'eux.



Mais le prieuré Notre-Dame de la Gaudaine n'était point de cette importance ! Il était même si modeste qu'un dicton du pays donnait ironiquement le nom de "prieur de la Gaudaine" à celui qui voulait paraître au-dessus de sa condition

Bien des villages de notre secteur ont été pourvus d'un prieuré ; saint Martin à La Croix du Perche, prieuré saint Laurent, prieuré saint-Pierre et saint André à Authon, prieuré saint Jean-Baptiste et prieuré saint-Blaise à La Marche-Gouët, saint-Michel à Beaumont-Bazoche, Notre Dame à La Chapelle-Guillaume, saint Gilles à Soizé ... etc.

S'il ne subsiste en général que peu de vestiges de cette vie fourmillante des moines, les chapelles prieurales en revanche ont souvent été agrandies au fil du temps par l'ajout d'une nef plus vaste afin d'accueillir le nombre grandissant des fidèles des communautés villageoises, et

elles sont ainsi devenues les églises paroissiales que nous connaissons aujourd'hui encore.

L'église Notre-Dame de la Gaudaine date donc du XIIème siècle. On peut y remarquer des poutres à engoulants sculptures de têtes monstrueuses qui semblent avaler la poutre, ainsi que la chaire provenant de l'église de Saint-Brice de Chartres.

L'église avait autrefois grande renommée grâce au pèlerinage de Saint Marcoul.

Marcou ou Marcoul, était moine dans le Cotentin où, durant le VIème siècle, il a inlassablement annoncé l'Évangile. Après sa mort, ses reliques ont eu la réputation de guérir les écrouelles (tumeurs malignes appelées aussi scrofules).

Dès le XIIIème siècle, saint Marcou fut invoqué pour leur guérison, privilège qu'il partagea avec le roi de France. Le pèlerinage à saint Marcou, le 1er mai, reste important de nos jours, notamment dans ses « maîtresses places » Outre La Gaudaine, on trouve dans le Perche Gouet, Moulhard, Charray, et le Poislay dans le Loir et Cher.

Comme beaucoup d'autres saints, Marcou a été honoré au fil des siècles, car les saints sont considérés par les Chrétiens comme des intercesseurs privilégiés auprès de Dieu.